

qu'à l'époque de la guerre froide, le Canada a dans la région des intérêts beaucoup plus vastes qu'auparavant.

La région fait maintenant preuve de dynamisme, mais la conjoncture demeure incertaine. Nul ne peut prédire l'effet qu'aura la succession des générations dans certains pays de l'Asie-Pacifique ou pénétrer les desseins de ceux qui vont définir les politiques en Chine. On ne peut pas prédire avec certitude ce qui arrivera en Corée du Sud et en Corée du Nord, dans les détroits de Chine, dans la mer de Chine méridionale, au Cachemire. En fait, on ne peut pas prédire de façon certaine que des tensions ne se manifesteront pas là où actuellement elles sont latentes ou inexistantes.

Nous sommes convaincus, cependant, qu'il faut profiter de la stabilité relative que connaît actuellement la région pour mettre en place des structures qui nous aideront à prévenir les conflits futurs et à faire face aux tensions pouvant éventuellement se manifester.

Depuis ma nomination au poste de secrétaire d'État (Asie-Pacifique), je me suis rendu dans presque tous les pays de la région; je suis allé dans tous les États membres de l'ASEAN [Association des nations de l'Asie du Sud-Est], de la Chine à la Nouvelle-Zélande et de la Corée au Pakistan. Au total, j'ai visité près de 25 des pays qui figurent dans mon portefeuille. D'après ces multiples visites, il est évident que le rôle du Canada dans l'Asie-Pacifique n'est pas toujours bien compris. Pourtant, comme j'espère vous le montrer, notre passé, notre présent et notre futur sont ancrés dans la région.

Le Canada a fait de grands sacrifices, à Hong Kong et ailleurs, au cours de la Seconde Guerre mondiale. À l'autre extrémité de l'Asie, nous participons aux activités de maintien de la paix au Cachemire depuis 1948, et nous offrons notre collaboration chaque fois qu'un effort est tenté pour trouver des solutions au conflit actuel à Sri Lanka.

Durant la guerre de Corée, le Canada a fourni l'un des plus gros contingents de l'ONU et subi de nombreuses pertes. Nous avons siégé aux commissions de contrôle en Indochine et au Viet-Nam, et nous avons participé aux opérations de l'ONU en Afghanistan et au Cambodge. Nous sommes d'ailleurs encore actifs au Cambodge, où nous formons des démineurs.

Le Canada a été l'un des instigateurs de la création du Forum régional de l'ASEAN, seul forum de sécurité visant l'ensemble de la région Asie-Pacifique. Dans ce contexte régional, le Canada a pris l'initiative de tenir au Brunéi un séminaire sur le maintien de la paix, en mars, et coprésidera avec la Malaisie un séminaire de suivi d'ici quelques mois.